

III

LES DYNAMIQUES DE L'OCCUPATION DU SOL

Habiter

Les agglomérations secondaires gallo-romaines

Christèle Hervé¹, avec la collaboration de Christian Cribellier² et et Alain Ferdière¹

¹Université de Tours, UMR 7324 CITERES-LAT, ²Service du patrimoine, Sous-direction de l'archéologie
2014

Les agglomérations dites “ secondaires ” gallo-romaines s'insèrent dans le tissu d'habitat des Gaules entre les villes chefs-lieux de cité et les établissements ruraux (fermes et *villae*) en habitat dispersé. Elles comprennent des concentrations d'unités d'habitat et/ou de production plus ou moins importantes, parfois de caractère urbain, de la véritable ville à de modestes groupes de maisons, tels que par exemple certains sites routiers.

En l'état actuel des connaissances pour la Touraine (BELLET *et al.* 1999 ; CRIBELLIER, FERDIÈRE 2012), le corpus des agglomérations antiques potentielles comprend 28 sites plus ou moins bien documentés, dont près d'une quinzaine bien assurées, telles qu'Amboise, Chanceaux-sur-Choisille, Mougon (commune Cruzilles), ou encore Thésée-Pouillé (carte 1) (LARUAZ 2014 ; MOREAU 2014 ; CADALEN-LESIEUR 2014).

On peut hésiter à identifier comme agglomérations les sites de Luynes, Pouzay et Trogues, qui pourraient être de très grandes *villae*, de même peut-être que Cinais (thermes). Quant à Clion (Indre), que Sulpice Sévère, à la fin du 4^e s., place aux confins des Bituriges et des Turons, et Saint-Romain-sur-Cher, tout proche de Pouillé-Thésée, leur appartenance à la cité de Tours n'est pas assurée.

Faute de données archéologiques, les fonctions de certaines agglomérations plus ou moins bien attestées ne peuvent être précisées. Pour certaines, à Esvres et à Langeais par exemple, seules des nécropoles relativement étendues suggèrent l'existence d'une agglomération.

La répartition géographique montre que la partie de la civitas au nord de la Loire paraît totalement démunie d'agglomérations, ainsi qu'une grande part du sud, hormis les vallées. Ceci résulte sans doute davantage

des lacunes de la documentation archéologique que d'une réelle absence.

Les vallées de la Loire, du Cher, de l'Indre et de la Vienne semblent en revanche propices à leur implantation, comme pour les autres catégories d'habitat. L'utilisation commerciale des voies d'eau et la présence de routes terrestres les longeant ou les traversant ont pu jouer un rôle dans leur développement.

Certaines agglomérations présentent un plan de type “ village-rue ”. Ainsi, à Pouzay-Trogues et à Saint-Romain-sur-Cher, la voie qui longe la vallée constitue l'axe principal, le long duquel se développent les bâtiments (SALÉ 2014) ; il en va un peu différemment à Cruzilles (Mougon), l'agglomération étant quadrillée en plusieurs îlots, le long de l'axe viaire longeant la Vienne.

Dans d'autres cas, les agglomérations présentent un plan plus complexe. Ainsi, à Thésée-Pouillé, le site est implanté de part et d'autre du Cher. À Amboise, l'occupation gallo-romaine, organisée par quartier, se développe sur l'emplacement de l'*oppidum* gaulois.

Aucun site ne rivalise avec Tours-*Caesarodunum*, le chef-lieu de cité. Amboise paraît cependant être une agglomération importante, qui cumule plusieurs fonctions (carte 2). Ainsi, une zone artisanale, une zone d'habitat et une zone monumentale (culturelle) y ont été reconnues. Il semble que, dans certains de ses quartiers, les fonctions d'habitat et d'artisanat coexistent (CHIMIER 2002 : 191). C'est l'unique agglomération bénéficiant d'une véritable diversification artisanale. Les activités de potiers, tabletiers, tisserands et métallurgistes (fer et bronze) se côtoient en effet sur le site.

Pour les autres agglomérations, les fonctions développées les plus représentatives sont une production artisanale

dépassant le cadre local (de céramiques essentiellement) et la présence de bâtiments culturels (carte 2).

Les sites de Mougon et de Thésée-Pouillé ont sans doute constitué les deux centres de production céramique majeurs de la cité (CHIMIER 2002 : 187-189), destinée au commerce à plus longue distance, en particulier dans le cas des amphores à vins. Une production potière, mineure, a aussi été récemment identifiée à Barrou. À Nouâtre, seule la découverte de moules sigillés et d'un dépôt de céramique pourrait indiquer qu'un atelier y produisait de la céramique fine de table. Enfin, notons qu'une activité de carriers a été identifiée à Saint-Romain-sur-Cher.

En l'état actuel des connaissances, les grands centres culturels paraissent avoir été peu nombreux dans la *civitas Turonorum*. En dehors d'Amboise et de Clion, il semble que Chanceaux-sur-Choisille et Yzeures-sur-Creuse ont pu constituer les centres les plus importants. Candes-Saint-Martin, Loches, Marcé-sur-Esves, Panzoult, Pouzay-Trogues et Thésée-Pouillé, où des édifices culturels (*fana*) sont connus, ont joué dans le domaine culturel un rôle dont l'importance est difficile à évaluer.

Hormis l'amphithéâtre du chef-lieu de cité, Tours, le seul édifice de spectacle attesté est le théâtre de Clion-sur-Indre, site dont l'appartenance à la cité des Turons est débattue. Des thermes publics ont été reconnus à Vernou-sur-Brenne et peut-être à Crouzilles (Mougon).

Quant à la fonction militaire ou défensive, elle n'est pas attestée dans les agglomérations secondaires de la *civitas Turonorum*, qui sont des sites ouverts, dépourvus de remparts, au moins au Haut-Empire. Les *castella* connus à Larçay et Chisseaux ne semblent en effet pas associés à des agglomérations.

Le réseau des agglomérations secondaires paraît peu stable durant l'Antiquité. Ainsi, peu de ces sites semblent avoir été occupés dès la période gauloise (La Tène), tel Amboise, Panzoult ou encore Cinais. Des phénomènes de rupture sont également observés au Bas-Empire et au haut Moyen Âge. Ainsi, si certains sites perdurent, d'autres sont abandonnés (Les Bordes à Pouillé, au Bas-Empire) ; des déplacements sont parfois constatés (Chanceaux-sur-Choisille). Les écrits de Grégoire de Tours, au 6^e s., mentionnent la création d'églises par les évêques qui l'ont précédé sur le siège épiscopal de Tours, certes dans des sites déjà auparavant attestés comme agglomération, mais aussi, apparemment, dans de nouveaux *vici*.

Bibliographie

BELLET *et al.* 1999

Bellet M.-E., Cribellier C., Ferdière A., Krausz S. (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en région Centre (vol.1)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 17, FERACF, Tours.

CADALEN-LESIEUR 2014 [2008]

Cadalen-Lesieur J. - L'agglomération antique de Thésée-Pouillé (Loir-et-Cher), in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=64>, 2008.

CHIMIER 2002

Chimier J.-P. - Les productions artisanales de Tours-Caesarodunum au sein des réseaux économiques de la cité des Turons durant le Haut-Empire, in : Béal J.-C. et Goyon J.-C. (dir.) - *Les artisans dans la ville antique*, Archéologie et Histoire de l'Antiquité, vol. 6, actes du colloque de Lyon, Université Lumière-Lyon 2, Paris : 181-197.

CRIBELLIER, FERDIÈRE 2012

Cribellier C., Ferdière A. (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en région Centre (vol. 2)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 42, FERACF, Tours.

FERDIÈRE *et al.* 2014 [2007]

Ferdière A., Lauzanne S., Seigne J., Dubois J. - Les grandes *villae* gallo-romaines, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=77>, 2007.

LARUAZ 2014b [2012]

Laruaz J.-M. - Amboise : la ville gauloise et gallo-romaine, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=63>, 2012.

MOREAU 2014 [2012]

Moreau A. - Crouzilles, "Mougon" de l'agglomération antique au village médiéval, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=49>, 2012.

SALÉ 2014b

Salé P. - Saint-Romain-sur-Cher (41), " Les Cormins " : l'agglomération gallo-romaine et l'occupation médiévale, *in* : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=244>, 2014.

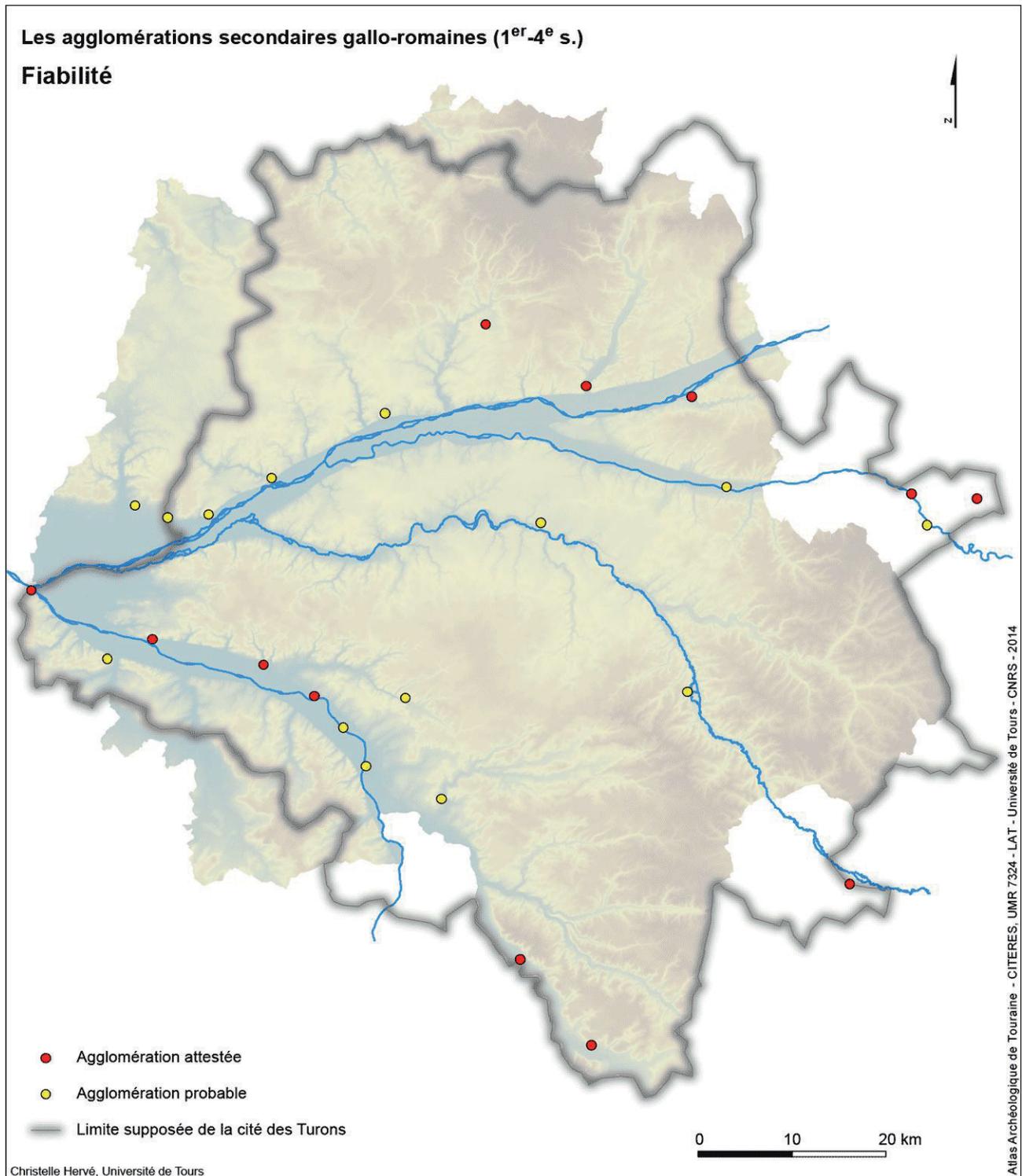
SEIGNE 2014a [2006]

Seigne J. - L'architecture monumentale gallo-romaine,

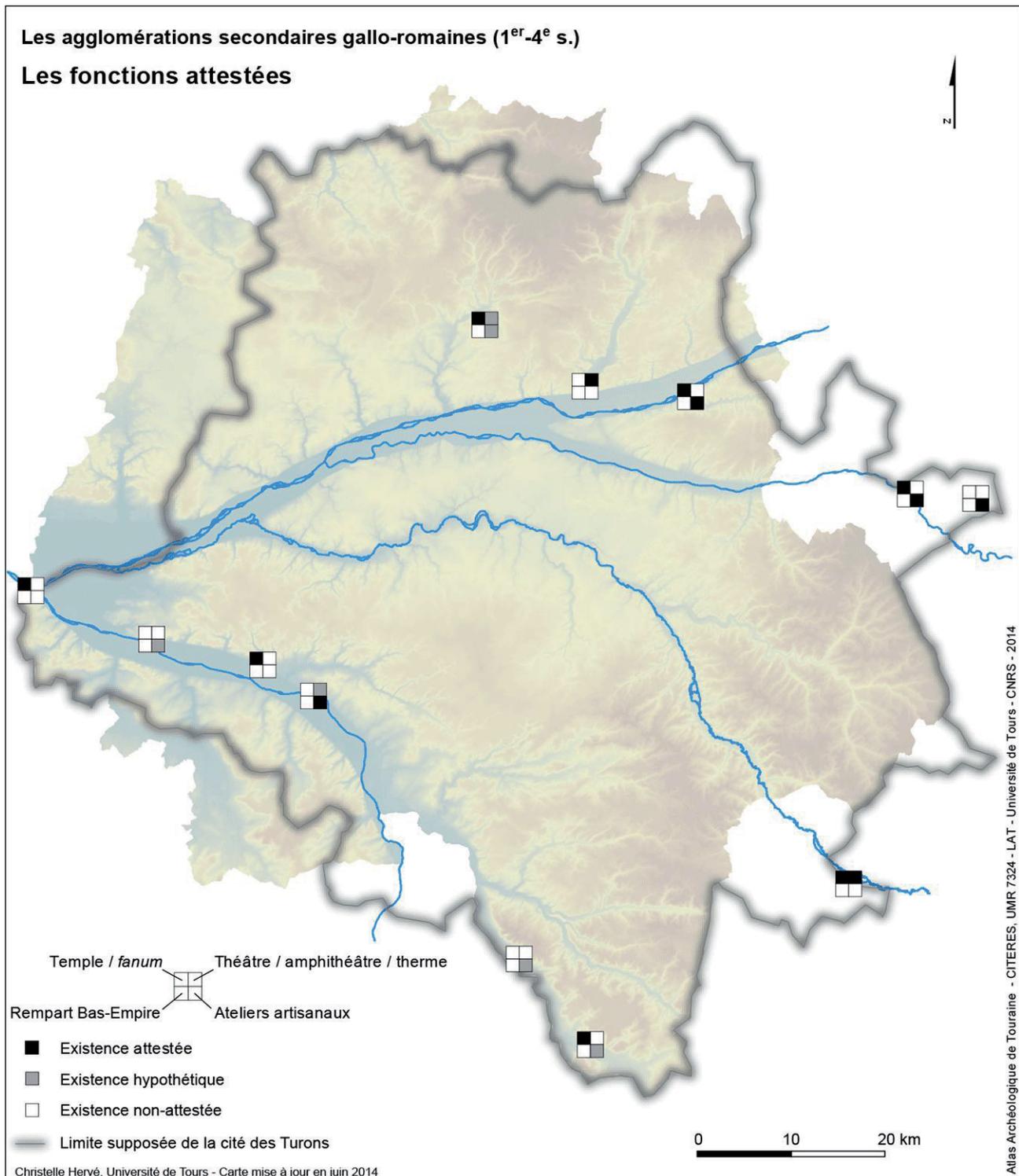
in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=76>, 2006.

SEIGNE 2014b [2007]

Seigne J. - Les fortifications antiques, *in* : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=84>, 2007.



Carte 1. En l'état actuel des connaissances pour la Touraine, le corpus des agglomérations antiques potentielles comprend 28 sites plus ou moins bien documentés, dont près d'une quinzaine bien assurée. Elles comprennent des concentrations d'unités d'habitat et/ou de production plus ou moins importantes, parfois à caractère urbain, de la véritable ville à de modestes groupes de maisons, tels que par exemple certains sites routiers.



Carte 2. Alors que le nord de la *civitas* paraît pratiquement démunie d'agglomérations, dans l'état actuel des connaissances, les vallées de la Loire, de la Vienne et du Cher semblent en revanche propices à leur implantation. En dehors du cas d'Amboise qui paraît être une agglomération importante, cumulant plusieurs fonctions, les activités des autres sites sont mal connues. L'existence d'une production artisanale dépassant le cadre local (de céramiques essentiellement) ou de bâtiments culturels y est parfois attestée.